

1990



# *Les 30 ans d'Accroch'Notes*

*- Programme -*



2020

1990

**Les Couleurs du Temps**

(Guy Béart)

*Je voudrais changer les couleurs du temps  
Changer les couleurs du monde  
Le soleil levant,  
La rose des vents  
Le sens où tournera ma ronde  
Et l'eau d'une larme, et tout l'océan  
Qui gron-on-de*

1991

**La Route**

(Michel Corringe)

*Oh bien sûr j'ai souvent faim et froid  
J'ai envie de m'arrêter parfois  
Mais ma route m'entraîne toujours  
Désir de concrétiser un symbole  
De posséder l'unique beauté  
Que l'on nomme « liberté » é é*

1992

**S'asseoir par terre**

(Alain Souchon)

*Tu verras bien qu'un beau matin fatigué  
J'irai m'asseoir sur le trottoir d'à côté  
Tu verras bien qu'il n'y aura pas que moi  
Assis par terre comme ça*

1993

**Le Vent**

(Georges Brassens)

*Si, par hasard, sur l'Pont des Arts  
Tu croises le vent, le vent fripon,  
prudence prends garde à ton jupon  
Si, par hasard, sur l'Pont des Arts  
Tu croises le vent, le vent maraud,  
prudent prends garde à ton chapeau*



**1997 On Écrit sur les Murs**

(Demis Roussos)

*On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime  
Des messages pour les jours à venir  
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines  
On dessine tout ce que l'on voudrait dire*

*On écrit sur les murs la force de nos rêves  
Nos espoirs en forme de graffiti  
On écrit sur les murs pour que l'amour se lève  
Un beau jour sur le monde endormi*

**1998 Ne Partez pas sans Moi**

(Céline Dion)

*Vous qui cherchez l'étoile  
Vous qui vivez un rêve  
Vous, héros de l'espace  
Au cœur plus grand que la terre  
Vous, donnez-moi ma chance  
Emmenez-moi loin d'ici*

*Refrain :  
Ne partez pas sans moi  
Laissez-moi vous suivre  
Vous qui volez vers d'autres villes  
Laissez-moi vivre*

*La plus belle aventure  
Le plus beau voyage  
Qui mène un jour  
Sur des soleils  
Sur des planètes d'amour*

*On la trouvait plutôt jolie, Lily  
Elle arrivait des Somalies Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris  
Elle croyait qu'on était égaux Lily  
Au pays de Voltaire et d'Hugo Lily  
Mais pour Debussy en revanche  
Il faut deux noires pour une blanche  
Ça fait un sacré distinguo  
Elle aimait tant la liberté Lily  
Elle rêvait de fraternité Lily  
Un hôtelier rue Secrétan  
Lui a précisé en arrivant  
Qu'on ne recevait que des Blancs*

*On la trouvait plutôt jolie, Lily  
Elle arrivait des Somalies Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris.*

**2000 Je Connais les Bateaux**

(Mannick)

*Je connais des bateaux qui restent dans le port  
De peur que les courants les entraînent trop fort,  
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port  
A ne jamais risquer une voile au dehors.*

*Je connais des bateaux qui oublient de partir  
Ils ont peur de la mer à force de vieillir,  
Et les vagues, jamais, ne les ont séparés,  
Leur voyage est fini avant de commencer.*

*Je connais des bateaux tellement enchaînés  
Qu'ils en ont désappris comment se regarder,  
Je connais des bateaux qui restent à clapoter  
Pour être vraiment surs de ne pas se quitter.*

*Je connais des bateaux qui s'en vont deux par deux  
Affronter le gros temps quand l'orage est sur eux,  
Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu  
Sur les routes océanes où les mènent leurs jeux.*

*Je connais des bateaux qui n'ont jamais fini  
De s'épouser encore chaque jour de leur vie,  
Et qui ne craignent pas, parfois, de s'éloigner  
L'un de l'autre un moment pour mieux se retrouver.*

*Je connais des bateaux qui reviennent au port  
Labourés de partout mais plus graves et plus forts,  
Je connais des bateaux étrangement pareils  
Quand ils ont partagé des années de soleil.*

*Je connais des bateaux qui reviennent d'amour  
Quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour,  
Sans jamais replier leurs ailes de géants  
Parce qu'ils ont le cœur à taille d'océan.*

**2001**    **Le Lion est mort ce soir**    (Henri Salvador)

F [ Wee e e... o wimoweh ]  
H [ Bom bom bom ]    (Bis)

Tous : o wimoweh o wimoweh (12 fois)

Soliste : wiiii o wimoweh (2 fois)

*Dans la jungle, terrible jungle*

*Le lion est mort ce soir ... Wouh*

**2002**    **Aragon et Castille**    (Boby Lapointe)

*Au pays da-ga d'Aragon*

*Il y avait tu gud'une fill'*

*Qui aimait les glac's au citron*

*Et vanille*

*Au pays de-gue de Castille*

*Il y avait te-gue d'un garçon*

*Qui vendait des glaces vanill'*

*Et citron*

**2003**    **Emmenez-moi**    (Charles Aznavour)

*La la la la la la*

*Emmenez-moi au bout de la terre*

*Emmenez-moi au pays des merveilles*

*Il me semble que la misère*

*Serait moins pénible au soleil*

**2004**    **Mon Amant de Saint Jean** (Léon Agel et Emile Carrara)

*Je ne sais pourquoi j'allais dans  
A Saint-Jean au musette,  
Mais il m'a suffi d'un seul baiser,  
Pour que mon coeur soit prisonnier*

*Comment ne pas perdre la tête,  
Serrée par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours  
Aux doux mots d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux  
Moi qui l'aimais tant,  
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,  
Je restais grisée  
Sans volonté  
Sous ses baisers.*

**2005**    **La Ville que j'ai tant aimée** (Tri Yann)

*Elle est née d'une ferme tout en haut d'un rocher  
Cette ville que j'ai tant, tant et tant aimée  
Du lavoir à l'hiver, de l'église à l'été,  
Les siècles s'enchaînaient aux années...*

*Ils avaient les moissons pour vacances l'été  
Et les femmes saignaient sur le lin des rouets  
Et la pluie tombait blanche sur les toits ardoisés  
Dans La ville que j'ai tant aimée*

*Nous avons su apprendre aux enfants à rêver  
Dans la ville qu'ils ont tant aimée*

**2006**    **Le Tourbillon**

(Jeanne Moreau)

*Elle avait des bagues à chaque doigt  
Des tas de bracelets autour des poignets  
Et puis elle chantait avec une voix  
Qui, sitôt, m'enjôla*

*Elle avait des yeux, des yeux d'opale  
Qui me fascinaient, qui me fascinaient  
Y avait l'ovale de son visage pâle  
De femme fatale qui m'fut fatal  
De femme fatale qui m'fut fatal*

**2007**    **Le Gitan**

(Daniel Guichard)

*Il a un rire de voyou  
Dans le fond des yeux: des amis  
Il a le coeur au bord des coups  
Le Gitan, le Gitan,  
Un peu renard, un peu loup  
Il dort le jour ou bien la nuit  
Ce qu'on dit de lui il s'en fout  
Le Gitan, le Gitan, que tu ne connais pas!*

*Il aurait pu être un grand matador  
Un voleur de poules, un jeteur de sorts  
Prendre une guitare, être musicien  
Mais sa vie à lui elle est dans ses poings*

**2008**    **Chiffon Rouge**

(Michel Fugain)

*Accroche à ton cœur un morceau de chiffon rouge  
Une fleur couleur de sang  
Si tu veux vraiment que ça change et que ça bouge  
Lève-toi car il est temps  
Car le monde sera ce que tu le feras  
Plein d'amour de justice et de joie*

**2009**    **Il est libre Max**

(Hervé Cristiani)

*Il met de la magie, mine de rien, dans tout ce qu'il fait  
Il a le sourire facile, même pour les imbéciles  
Il s'amuse bien, il n'tombe jamais dans les pièges  
Il n'se laisse pas étourdir par les néons des manèges  
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces  
Que font autour de lui les poissons dans la nasse*

*Il est libre Max  
Il est libre Max!  
Y en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler*

**2010**    **Hijo de la Luna**

(Mecano)

*Idiot qui ne comprend pas  
La légend' qui comme ça  
Dit qu'une gitane  
Implora la lune  
Jusqu'au lever du jour  
Pleurant elle demandait  
Un gitan qui voudrait  
L'épouser par amour  
  
Tu auras ton homme, femme brune  
Du ciel répondit la pleine lune,  
Mais il faut me donner  
Ton enfant le premier  
Dès que te sera né  
Cell'qui pour un homme  
Son enfant immole  
Bien peu l'aurait aimé*

Refrain :

*Lune tu veux être  
Tu ne trouves pas l'amour  
Qui exauce ta prière  
Dis-moi Lune d'argent  
Toi qui n'as pas de bras  
Comment bercer l'enfant. Ah ah ah ah...  
Hijo de la luna*

*D'un gitan cannelle  
Naquit l'enfant  
Tout comme l'hermine  
Il était blanc  
Ses prunelles grises  
Pas couleur olive  
Fils albinos de lune  
Maudit soit-tu bâtard!  
T'es le fils d'un gadjo  
T'es le fils d'un blafard*

--- Refrain ---

*Le gitan se croyant déshonoré  
Couteau en main sa femme alla trouver  
L'enfant n'est pas de moi  
Tu m'as trompé je vois  
à mort il la blessa  
Et l'enfant dans ses bras  
La colline il monta  
Là-haut l'abandonna...*

--- Refrain ---

*Et les soirs où l'enfant joue et sourit  
De joie aussi la lune s'arrondit  
Et lorsque l'enfant pleure  
Elle décroît pour lui faire  
Un berceau de lumière*

**2011 La marche des petits oignons**

(Joseph Bovet)

*Or, voici la marche des p'tits oignons,  
les oignons c'est fait pour être mangé.  
Tous sont bons, les gros comme les petits  
mais pourtant ceux-là sont les meilleurs  
où l'on voit quelle heure il est.*

*Bien des malins en font même un emploi drôle  
mais il faut pour l'essayer,  
un mouchoir pour s'essuyer  
car ils font ça aussitôt qu'leur belle-mère claque !  
Mes amis qu'on est heureux d'avoir des p'tits oignons !*

**2012 La complainte du phoque en Alaska (Beau Dommage)**

*Crémoé, crémoé pas,  
quelqu'part en Alaska,  
y'a un phoque qui s'ennuie en maudit,  
sa blonde est partie gagner sa vie  
dans un cirque aux États-Unis.  
Le phoque est tout seul,  
il regarde le soleil qui descend  
doucement sur le glacier,  
Y pense aux Etats, en pleurant tout bas,  
c'est comme ça quand ta blonde t'a lâché.*

*Ca vaut pas la peine de laisser ceux qu'on aime  
pour aller faire tourner des ballons sur son nez,  
ça fait rire les enfants, ça dure jamais longtemps,  
ça fait plus rire personne quand les enfants sont grands,  
la la la , la la la.*

**2013 Le chat botté**

(Thomas Fersen)

*Je travaille au « Chat botté » dans le centre ville,  
je vends l'hiver et l'été des mules en reptile,  
c'est mon destin, je suppose,  
j'ai quinze ans d'maison,  
ça sent pas toujours la rose,  
c'est le reblochon.  
Dans le cas de cette fillette qui tend son pied droit,  
son prénom doit être Berthe, pointure 43,  
il est l'heure de mon sandwich  
mais je n'ai plus faim,  
asphyxié par une péniche,  
telle sera ma fin.  
On ne peut plus les quitter quand on les enfile,  
essayer c'est adopter les mules en reptile,  
Pam pa pam pa pa pam pa pam pa pam pa pam pa  
pam pa pam pa pam !*

**2014 Chokakao**

(Annie Cordy)

*Cho chocho Kakao  
cho chocho kakao  
cho chocho kakao  
cho chocho  
Cho Kakao, cho chocolat,  
si tu me donnes tes noix de coco,  
moi je te donne mes ananas  
Cho kakao, cho cho cho chocolat,  
Rikiki tes petits kiwis, l  
Les babas de mes baobabs  
Cho kakao, cho chocolat*

**2015**    **Frontières**

(Yannick Noah)

*Partager le même soleil,  
s'éveiller sous le même arc-en-ciel,  
espérer la même lumière,  
redessiner d'autres frontières.*

*Je vous parle d'un monde qui n'existe pas,  
un monde où les frontières ne diviseraient pas,  
infantile utopie ou combat d'une vie,  
redessiner d'autres frontières.*

**2016**    **Une goutte d'eau**

(Nicole Rieu)

*Je ne suis qu'une goutte,  
une goutte d'eau qui avait le moral à zéro,  
j'ai quitté la route qu'on m'avait creusée,  
j'avais trop envie d'être écoutée.*

*C'est l'histoire d'une goutte incitant d'autres gouttes  
doucement goutte à goutte à déborder,  
quand la coupe est pleine  
c'est la goutte en trop qui entraîne les autres gouttes  
d'eau.*

*Oh oh oh .....*

**2017 Chacun sa mer chacun son vent**

(Hugues Aufray)

*(Dirty old town, folklore irlandais)*

**Hommes :**

*Ils n'manquent pas d'air ces seigneurs du vent,  
solitaires ou fils des Glénan,  
Ils sont tous frères mais sur l'océan,  
chacun sa mer, chacun son vent*

**Alti :**

*Ils n'sont pas fiers sous leurs mâts géants,  
mercenaires, vauriens ou forbans  
Aux vents contraires, ils vont droit devant,  
chacun sa mer, chacun son vent*

**Sopranes :**

*Vert à tribord et rouge à bâbord, corps à corps,  
ils défient la mort  
Tripes à l'envers, ils jurent en crachant,  
chacun sa mer, chacun son vent*

**Couplet instrumental**

**A capella :**

*Je lève mon verre, je bois aux marins,  
vin ou bière, je bois aux requins,  
À nos corsaires, à nos ci-devant,  
chacun sa mer, chacun son vent  
Chacun sa mer, chacun son vent !*

*Comme un fou va jeter à la mer  
des bouteilles vides et puis espère  
qu'on pourra lire à travers,  
SOS s'écrit avec de l'air  
pour te dire que je me sens seul,  
je dessine à l'encre vide  
un désert.*

*Et je cours,  
je me raccroche à la vie,  
je me saoule avec le bruit  
des corps qui m'entourent,  
comme des lianes nouées de tresses,  
sans comprendre la détresse  
des mots que j'envoie*

*Tous les cris les SOS  
partent dans les airs,  
dans l'eau laissent une trace  
dont les écumes font la beauté.  
Pris dans leur vaisseau de verre  
les messages luttent  
mais les vagues les ramènent  
en pierres d'étoiles sur les rochers. (Bis)*

*À quoi sert une chanson si elle est désarmée ?  
Me disaient des chiliens, bras ouverts, poings serrés  
Comme une langue ancienne  
Qu'on voudrait massacrer  
Je veux être utile  
À vivre et à rêver*

*Comme la lune fidèle à n'importe quel quartier  
Je veux être utile à ceux qui m'ont aimé  
À ceux qui m'aimeront  
Et à ceux qui m'aimaient  
Je veux être utile  
À vivre et à chanter  
La la la la, la la, la la la la...*

*À quoi sert une chanson si elle est désarmée?  
Me disaient des chiliens, bras ouverts, poings serrés  
Comme une langue ancienne  
Qu'on voudrait massacrer  
Je veux être utile  
À vivre et à rêver*

*Comme la lune fidèle à n'importe quel quartier  
Je veux être utile à ceux qui m'ont aimé  
À ceux qui m'aimeront  
Et à ceux qui m'aimaient  
Je veux être utile  
À vivre et à chanter*

*À quoi sert une chanson si elle est désarmée ?*

*Si j'étais l'amie du bon Dieu  
Si je connaissais les prières  
Si j'avais le sang bleu  
Le don d'effacer et tout refaire  
Si j'étais reine ou magicienne  
Princesse, fée, grand capitaine  
D'un noble régiment  
Si j'avais les pas d'un géant  
Je mettrais du ciel en misère  
Toutes les larmes en rivière  
Et fleurirais des sables où filent même l'espoir  
Je sèmerais des utopies  
Plier serait interdit  
On ne détournerait plus les regards  
Si j'avais des milles et des cents  
Le talent, la force ou les charmes  
Des maîtres, des puissants  
Si j'avais les clés de leurs âmes  
Si je savais prendre les armes  
Au feu d'une armée de titans  
J'allumerais des flammes  
Dans les rêves éteints des enfants  
Je mettrais des couleurs aux peines  
J'inventerais des Éden  
Aux pas de chances, aux pas d'étoiles, aux moins que  
rien  
Mais je n'ai qu'un cœur en guenille  
Et deux mains tendues de brindilles  
Une voix que le vent chasse au matin  
Mais si nos mains nues se rassemblent  
Nos millions de cœurs ensemble  
Si nos voix s'unissaient  
Quel hiver y résisterait ?*

2020 **Si (suite)**

(Zaz)

*Un monde fort, une terre âme sœur  
Nous bâtirons dans ces cendres  
Peu à peu, miette à miette  
Goutte à goutte et cœur à cœur  
Peu à peu, miette à miette  
Goutte à goutte et cœur à cœur*

## La ballade Nord-Irlandaise

(Renaud)

*J'ai voulu planter un oranger  
Là où la chanson n'en verra jamais  
Là où les arbres n'ont jamais donné  
Que des grenades dégoupillées*

*Jusqu'à Derry ma bien aimée  
Sur mon bateau j'ai navigué  
J'ai dit aux hommes qui se battaient  
Je viens planter un oranger*

*Buvons un verre, allons pêcher  
Pas une guerre ne pourra durer  
Lorsque la bière et l'amitié  
Et la musique nous ferons chanter*

*Tuez vos dieux à tout jamais  
Sous aucune croix l'amour ne se plaît  
Ce sont les hommes pas les curés  
Qui font pousser les orangers*

*Je voulais planter un oranger  
Là où la chanson n'en verra jamais  
Il a fleuri et il a donné  
Les fruits sucrés de la liberté*